

mercredi, 01 avril 2015 05:47

Manœuvres militaires saoudo-pakistanaïses : le message?



IRIB- «Le Pakistan et l'Arabie saoudite ont commencé leurs manœuvres conjointes, "Samsam" », a annoncé, mardi, l'armée pakistanaïse.

Selon Press TV, 292 effectifs pakistanaïses participent à ces exercices militaires, sur lesquelles le communiqué de l'armée pakistanaïse tient à dire qu'ils n'ont aucun rapport avec l'agression militaire contre le Yémen. On est, aussi, porté à croire que la date des manœuvres conjointes pakistano-saoudiennes avait été déterminée, avant l'incursion saoudienne contre le Yémen.

Les manœuvres conjointes pakistano-saoudiennes se déroulent, annuellement, et en 2014, elles ont eu lieu, dans l'Etat de Pendjab, au Pakistan. Cette année, la simultanéité, entre le lancement desdites manœuvre et les attaques continues saoudiennes contre le Yémen, a exacerbé les sensibilités, au sujet d'une éventuelle collaboration entre Islamabad et Riyad, dans la guerre contre le Yémen. A en croire certains médias régionaux, le fait que, malgré la poursuite des raids aériens saoudiens contre le Yémen, les exercices militaires saoudo-pakistanaïses ne sont pas reportés, donne matière à réflexion sur les raisons de cet obstination à lancer, à tout prix, ces manœuvres conjointes. Dans le même temps, 79% des Pakistanais se sont montrés opposés à l'adhésion de leur pays à la coalition anti-yéménite, dirigée par l'Arabie saoudite, contre, seulement, 21% se disant favorables à une telle mesure, ce que confirment les résultats des sondages, effectués par les journaux à grand tirage de la presse anglophone du Pakistan. Or, une délégation de hauts responsables pakistanaïses, dont le ministre de la Défense et le conseiller du Premier ministre, pour la sécurité nationale et la politique étrangère, est partie, mardi, pour Riyad, pour des entretiens avec les responsables saoudiens, au sujet de la guerre contre le Yémen. Le Pakistan a annoncé que toute décision sur l'envoi des forces militaires, en Arabie saoudite, serait prise, après cette visite, et après l'examen complet des questions nécessaires. Cependant, le chef de la Commission de défense, au sein du parlement pakistanaïse, a mis en garde, lundi, le gouvernement, contre les conséquences dangereuses qu'Isamabad risque de devoir affronter, à cause de toute éventuelle intervention, dans les affaires du Moyen-Orient. «Toute ingérence pakistanaïse, dans la guerre contre le Yémen, sera un pas vers la catastrophe, qui

déstabilisera le pays ; le gouvernement pakistanais est censé éviter de s'immiscer, dans les agitations au Moyen-Orient, et d'accorder la priorité au règlement des problèmes internes», a précisé le parlementaire pakistanais, Mushahed Hussein, pour dire que le Pakistan risque de s'embourber dans une situation bien plus périlleuse que les lourdes conséquences avec lesquelles il est encore aux prises, en raison de son intervention, dans la guerre afghane.